

## Politique monétaire et croissance et emploi

Promouvoir la croissance et l'emploi, c'est supposer qu'on sache le faire ou supposer que la croissance est absolument nécessaire. L'appareil productif national est largement suffisant pour satisfaire les besoins de tous. Il est seulement très mal utilisé, envahi par la procédure. Promouvoir la croissance sans changer les conditions actuelles de l'emploi, c'est admettre que l'on continue à créer des emplois autour de la procédure, des emplois de cols blancs qui conduiront à augmenter le carcan des règlements de toute sorte qui empoisonnent notre cadre de vie.

Avant de promouvoir la croissance, il est important de se donner démocratiquement des objectifs pour lesquels il faut développer la croissance économique. On trouvera peut-être qu'au lieu de favoriser le développement des emplois de cols blancs, on peut par exemple s'intéresser à résoudre le problème des travaux pénibles et sous-payés ou de l'habitat incommode ou insalubre ou trop coûteux (sans parler des problèmes liés à l'évolution du climat ou du problème des réfugiés). Oui à une croissance de bien-être, non à la croissance pour la croissance.

La politique monétaire doit être au service du citoyen et non au service de la stabilité des prix, au prix de l'[inflation](#), celle-là même que les possesseurs d'argent combattent subrepticement parce qu'ils s'enrichissent alors moins vite. Une inflation modérée permet d'ajuster progressivement les prix, depuis des salaires dont certains sont largement en-dessous de l'engagement, de la compétence, de la pénibilité, de la responsabilité et de la motivation des salariés. Entre un chauffeur d'autocar responsable de cinquante passagers qui doit être attentif chaque seconde pendant des heures et un commandant d'avion de ligne aux larges compétences, lui aussi responsable de dizaines de passagers, doit-on déconsidérer l'un par rapport à l'autre ? L'agriculteur qui veille sur le paysage et qui produit des produits sains doit-il être sous la coupe cynique des grossistes ? L'aide soignante qui ne compte pas ses heures auprès de la misère humaine doit-elle être peu payée parce que son travail n'est pas valorisé ?

A court terme, l'emprunt apparaît judicieux chez tous ceux qui gèrent la pénurie. L'endettement colossal des Etats-Unis pourrait faire croire que l'emprunt est toujours judicieux. L'emprunt n'est judicieux que pour celui qui prête. A long terme, l'emprunt ne fait qu'augmenter le prix des services du montant des intérêts incessants.

Autoriser un découvert institutionnel, c'est accepter que les citoyens paient les aggios, qu'ils paient plus chers tous les services que l'Etat leur rend. Un ménage endetté se contraint à une politique d'austérité pour retrouver son équilibre financier mais l'Etat ne saurait faire pareil, car son austérité a des répercussions sur toute la société : si l'Etat restreint la masse salariale des fonctionnaires, ceux-ci dépenseront moins et les entreprises auront une baisse de leur commandes. Si l'Etat diffère ses investissements, les entreprises concernées travailleront moins et devront aussi pratiquer l'austérité et ainsi de suite...

Une solution serait que la Banque Centrale Européenne prête à taux zéro afin que l'Etat relance ses dépenses, au prix d'une dette supplémentaire, mais avec des intérêts nuls, le temps de relancer les marchés publics et la consommation, qui à leurs tour augmenteront les recettes de l'Etat et lui permettront de payer ses dettes. On se doute que les possesseurs d'argent dénonceront cette concurrence illégale, à moins que les contribuables comprennent que ce n'est pas l'Etat qui les vole. Il serait bon que les citoyens fassent pression sur leurs élus européens et nationaux pour que les Banques Centrales reviennent sous le contrôle politique et que tout l'argent collectif dormant ou travaillant pour les banques privées revienne à la Banque de France, outil privilégié des prêts aux Collectivités, pour qui les dettes sont un fardeau, un mauvais héritage et un risque (rappelons les Collectivités empêtrées dans leurs emprunts toxiques !).